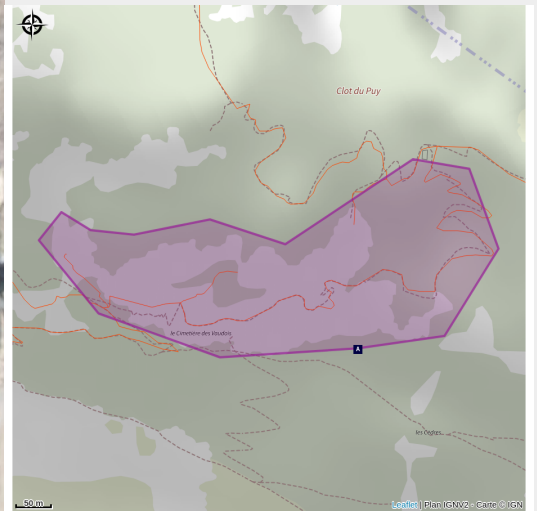


Freissinières : La Grande Falaise

Parc national des Écrins



Homme longeant une paroi rocheuse (© Pays des Écrins)



Première Via Ferrata de France, équipée en 1988, sur une falaise superbe au-dessus de la vallée de Freissinières.

Cette falaise domine l'ensemble de la vallée de Freissinières en offrant une très belle vue tout le long de l'ascension. Très classique et très proche du rocher, ce site historique offre deux via ferrata avec une difficulté progressive.

Infos pratiques

Pratique : Via ferrata

Type : Falaise

Période : D'avril à novembre

Orientation : ↓ S

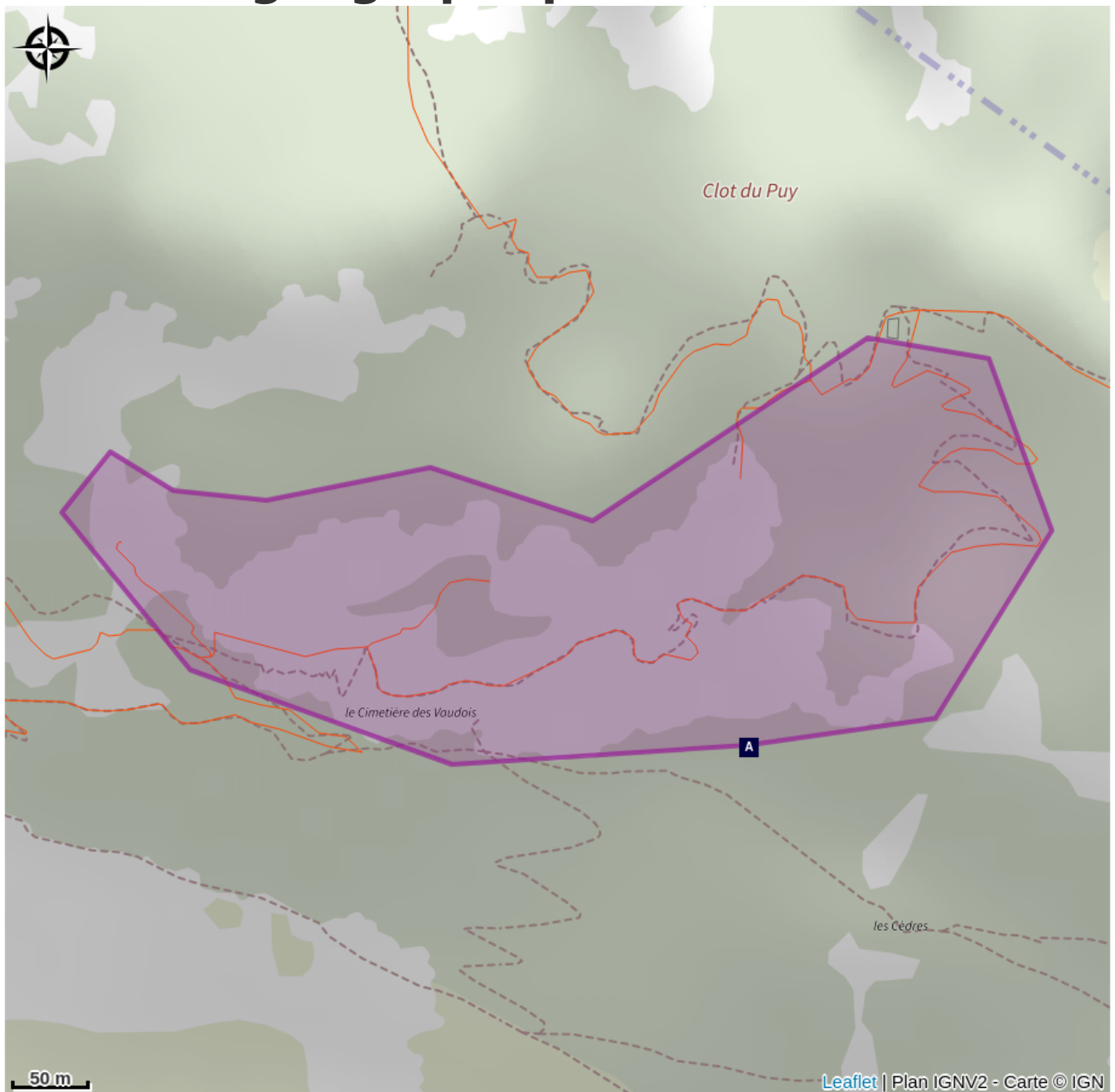
Description










Ce site de via ferrata se situe sur une falaise tout du long, avec un équipement minime, symbole de son ancienneté. Les contacts avec le rocher sont nombreux et nécessitent de bonnes chaussures car le rocher est souvent patiné.

Accès : Du village de Freissinière, continuer en direction du col d'Anon. Se garer dans un lacet à gauche entre (panneau). Prendre le sentier bien indiqué jusqu'au départ.

Retour : 1 heure. Prendre le chemin qui passe dans la falaise.

Situation géographique



- | | |
|---|--|
|  L'hirondelle de rocher (A) |  Le lys orangé (B) |
|  La grotte des Vaudois (C) |  La vallée de Freissinières (D) |
|  Le calcaire (E) |  Le tichodrome échelette (F) |
|  Le chêne pubescent (G) |  La plaine de Freissinières (H) |
|  La phalangère à fleurs de lys (I) |  Le flambé (J) |

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

Coordonnées des secours : 04 92 22 22 22 ou 112

Transports :

- Transports en commun >> <https://services-zou.maregionsud.fr/fr/>
- Pensez au covoiturage >> www.blablacar.fr

i Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de L'Argentière-La Bessée

23 Avenue de la République, 05120 L'Argentière-La Bessée

contact@paysdesecrins.com

Tel : +33(0)4 92 23 03 11

<https://www.paysdesecrins.com/>



Bureau d'Information Touristique de Vallouise

Place de l'Eglise, 05340 Vallouise

contact@paysdesecrins.com

Tel : +33(0)4 92 23 36 12

<https://www.paysdesecrins.com/>



Source



Pays des Ecrins

<https://www.paysdesecrins.com>

Sur votre chemin...



L'hirondelle de rocher (A)

Des oiseaux ne cessent de voltiger le long de la falaise. Des hirondelles de rocher. Elles sont brunes avec le dessous beige. Elles ont construit leur nid sous de petits surplombs. Cette espèce est très commune dans les Alpes. Migratrice partielle, elle rejoint en hiver la côte méditerranéenne où elle retrouve des populations sédentaires. Aussi est-elle la première à réapparaître dans les vallées du Pays des Écrins dès fin février et la dernière à partir en octobre !

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



Le lys orangé (B)

En juin et début juillet, de grandes fleurs oranges illuminent ça et là le rocher : le lys orangé est une splendide plante vivante dans les montagnes d'Europe. Elle pousse dans les rocailles, les buissons ou pourquoi pas en pleine falaise, dans les zones sèches. Elle est protégée.

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins



La grotte des Vaudois (C)

L'histoire de Freissinières est liée à celle des Vaudois, qui trouvèrent refuge dans cette vallée, comme dans d'autres vallées alpines, au XIII^{ème} siècle. Les adeptes de ce mouvement religieux - qui plus tard se ralliera à la réforme - étaient jugés comme hérétiques et persécutés. Cette grotte où se réfugièrent des Vaudois pris de court fut le témoin de massacres opérés par l'inquisition.

Crédit photo : Thierry Maillet - Parc national des Écrins



La vallée de Freissinières (D)

La vallée correspond à une zone de surcreusement lors des glaciations : le glacier freiné par le verrou de roche dure de Pallon, a creusé une dépression. Au retrait des glaciers, un lac est resté coincé derrière ce verrou, peu à peu comblé par des alluvions. Du point de vue historique, le pasteur protestant Félix Neff a “réveillé” la vallée en 1826 en faisant construire une “École normale” d’Instituteurs”, en développant des procédés d’irrigation, en enseignant de nouveaux modes de cultures...

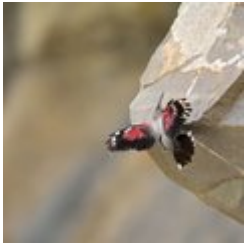
Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



Le calcaire (E)

Formé au début de l'ère secondaire, il y a plus de 200 millions d'années, par l'accumulation de sédiments dans des fonds marins situés à l'est de l'actuel pays des Écrins, ce calcaire fait partie de la « nappe Briançonnaise ». Cette nappe de sédiments a été charriée vers l'ouest par les forces tectoniques rapprochant l'Europe de l'Afrique et qui sont à l'origine de la formation des Alpes. Cette nappe est venue chevaucher d'autres roches.

Crédit photo : Maillet Thierry



Le tichodrome échelette (F)

Un sifflement aigu dans la falaise. Un très bel oiseau rouge, blanc et noir volette le long du rocher, d'un vol papillonnant : un tichodrome échelette. Défiant la verticalité, il s'aide de ses pattes aux longs doigts pourvus de griffes pour prospecter les parois à la recherche d'insectes et d'araignées. Son long bec fin lui permet ensuite de les déloger des anfractuosités du rocher.

Crédit photo : Coulon Mireille



Le chêne pubescent (G)

Un chêne s'accroche sur les vires de la via ferrata : c'est le chêne pubescent, aux feuilles marcescentes : elles sèchent l'automne mais restent sur l'arbre tout l'hiver. Il a été nommé pubescent car ses jeunes rameaux, ses bourgeons et parfois le dessous de ses feuilles est pubescent, c'est-à-dire recouvert d'un fin duvet. La forêt de pin sylvestre et de chêne pubescent est une forêt typique des adrets montagnards dans les vallées intra-alpines.

Crédit photo : Baïssat Christian



La plaine de Freissinières (H)

La vallée correspond à une zone de surcreusement lors des glaciations : le glacier freiné par le verrou de roche dure de Pallon, a creusé une dépression. Au retrait des glaciers, un lac est resté coincé derrière ce verrou, s'étendant jusqu'aux Ribes (« les rives ») et peu à peu comblé par des alluvions propices à l'agriculture.

Crédit photo : Jean-Philippe Telmon



La phalangère à fleurs de lys (I)

Ses fleurs rappellent celle du lys, d'où son nom. On peut en effet la confondre avec le lys des Alpes, encore nommé lys de Saint-Bruno. Tous les deux ont des belles fleurs blanches à six tépales (sortes de pétales) mais, alors que celles du lys des Alpes sont grandes et peu nombreuses, celles de la phalangère sont plus petites (environ 2 cm de long) et nombreuses. Elle pousse sur les coteaux secs, pierreux et ensoleillés.

Crédit photo : Nicollet Bernard



Le flambé (J)

Un grand papillon jaune pâle rayé de bandes noires vole de buissons en buissons. L'extrémité des ailes postérieures, marquée d'une tache bleue et orange, porte une queue. Le flambé vit dans les milieux chauds et secs. Il affectionne les friches où poussent prunelliers et aubépines, sur lesquels la femelle pond ses œufs et où se développent ses chenilles.

Crédit photo : Delenatte Blandine